



## Résumé de la situation de sécurité alimentaire

### Sommaire

#### Résumé de la situation de la sécurité alimentaire (p.1)

#### Condition de disponibilité alimentaire (p.2)

##### -Pluviométrie (p.2)

##### -Situation agricole (P. 2)

##### -Disponibilité de produits (p.3)

##### -Protection des végétaux (p.3)

##### -Accès aux intrants (P.3)

##### -Production et Santé santé animale (p.4)

##### -Activités para-agricoles (p.4)

##### Prix des produits sur les marchés (p.4)

##### Conclusion et recommandations (p.5)

La situation de sécurité alimentaire, entre Juin et Août, s'est un peu améliorée par rapport aux mois précédents. Les récoltes du haricot de printemps, du riz de la première saison, de l'arachide, de la mangue, de la noix de cajou et de l'avocat sont à la base de cette légère amélioration. En effet, contrairement à l'année antérieure, les moyennes de pluies 247.5 mm, 247.2 mm et 245.63 mm, tombées respectivement en mai, Juin et Juillet, dans les communes montagneuses, ont favorisé une bonne production d'haricot et de maïs (figure 3 et tableau 1). Par ailleurs, la pluviométrie des montagnes humides a induit une augmentation des débits des rivières permettant ainsi l'établissement de la première saison de riz dans la plaine irriguée. C'est également la période de plantation du riz de lagon et pluvial et de la deuxième saison d'arachide.

En revanche, dans la plaine sèche et irriguée, une pluviométrie nettement inférieure a été enregistrée (figure 3 et tableau 1). Cette situation a engendré une sévère rareté de fourrage qui a pour conséquence l'amaigrissement du bétail bovin en particulier. Les agriculteurs sont aussi confrontés à une rareté et à une hausse spectaculaire du prix des fertilisants.

En outre, au cours du mois de Juillet, on a assisté à une baisse assez considérable du prix du haricot noir et du maïs moulu local sur les marchés, suite aux bonnes récoltes dans les montagnes humides. Parallèlement, le prix du riz importé est en hausse au cours de la même période. Une proportion un peu plus élevée de produits locaux, notamment le haricot, se trouve encore sur le marché. Malgré tout, les marchés, situés dans le département, sont, pour la plupart, approvisionnés en produits importés, notamment de la République dominicaine. Par ailleurs, des activités de cash for work ont été implémentées dans certaines communes; mais très peu de familles en ont pu réellement bénéficier.

En dépit de tout, la majeure partie de la population du Nord'Est fait face à une situation de sécurité alimentaire difficile. Dans le but d'améliorer les conditions de vie de la population, les actions suivantes doivent être entreprises: i) faciliter l'accès aux fertilisants aux agriculteurs à des prix subventionnés; ii) faciliter l'accès aux semences aux agriculteurs à des prix subventionnés; iii) mettre sur pied des activités de «cash and food for work»; iv) réaliser une campagne de dératissage; v) réaliser le curage des principaux drains.

Figure 1 : Parcelles de riz à Fort-Liberté



### Conditions de disponibilité alimentaire

Les facteurs analysés ici sont la pluviométrie, la situation agricole, la disponibilité de produits, la protection des végétaux, l'accès aux intrants, les activités para-agricoles et la production et la santé animale.

### Pluviométrie

Contrairement au quatre premiers mois de l'année, le département du Nord'Est a connu une nette augmentation de la pluviométrie. Au cours des mois de Mai, de Juin et de Juillet, les moyennes départementales de 146.3 mm, 174.74 mm et 154.41 mm ont été respectivement enregistrées (figure 2). De ces précipitations,

environ 5 fois plus étaient tombées au niveau des communes montagneuses de Mont- Organisé, Sainte Suzanne, Vallières, Mombin Crochu et des Perches (figure 3 et tableau 1). Une distribution régulière a été notée sur ces dernières communes (tableau 1). Par exemple au mois de Mai, 247.5 mm de pluie sont tombés dans les montagnes humides contre 38.8 mm dans les plaines sèches et irriguées de Fort-Liberté, de Ferrier et de Terrier Rouge (figure 3). Cette tendance reste la même jusqu' au mois d'Août.

### Situation Agricole

Un vent d'espoir souffle sur le secteur agricole dans le département. En témoigne, la performance de la campagne d'haricot de printemps. On espère aussi une production assez prometteuse du maïs, planté en association avec le haricot. Partout dans le département, les agriculteurs établissaient des plantations de diverses cultures : le riz dans les plaines irriguées de Ferrier et de Fort-Liberté, l'Arachide, l'ignane, le riz de lagon et pluvial, etc.

L'augmentation du débit des rivières, favorisée par les précipitations significatives dans les montagnes, permet aux riziculteurs de Ferrier et de Fort-Liberté de semer durant les mois de Juin, de Juillet et d'Août une proportion de parcelles de riz nettement supérieure à la première saison de Février et de Mars (figure 1). En dépit de tout, un pourcentage assez élevé de la superficie, qui d'habitude est emblavée en riz, reste encore non cultivée. L'absence d'eau au niveau de certaines parcelles et le manque de moyens de production des producteurs sont responsables de cet état de fait. Pour le retard lié à l'implantation des parcelles, bon nombre d'agriculteurs font le semis direct en lieu et place du semis en pépinière.

L'arachide est d'ordinaire semé aux mois de Juin et de Juillet dans les zones de grande production. Cette année, à cause d'une diminution de la superficie cultivée de Janvier à Mars, une plus grande quantité de terre a été emblavée. On sème

Figure 2 : Evolution de la pluviométrie départementale, en mm

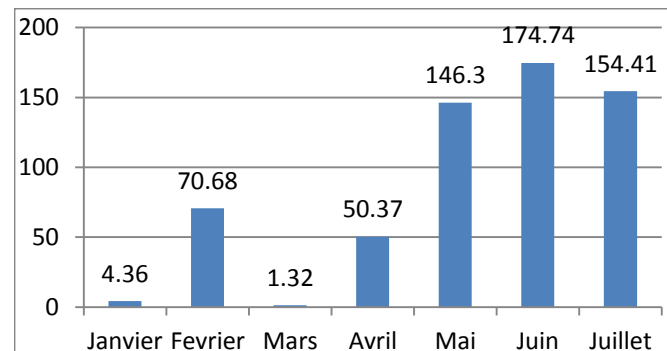
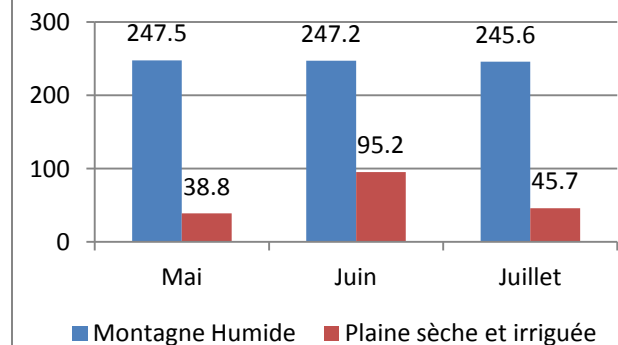


Figure 3 : Comparaison entre la pluviométrie moyenne de la montagne humide et celle des plaines sèches et irriguées pour les mois de Mai à Juillet.



une bonne quantité de riz de lagon dans les communes montagneuses, telles Mont-Organisé et Sainte Suzanne notamment. Mais dans cette dernière commune, l'érosion des lagons par les fortes pluies de l'année dernière, engendre, cette année, une diminution de la superficie cultivée. Quant au riz pluvial, sa production tend à diminuer à cause de la dégradation des sols.

### Disponibilité de produits

A partir du mois de juillet, une augmentation de la disponibilité de produits agricoles locaux comme le haricot noir, l'arachide et le riz, a été observée sur les marchés. La production d'haricot de montagne est plus ou moins satisfaisante, particulièrement à Carice et à Mont-Organisé. Par contre, à Mombin Crochu, l'excès d'humidité occasionné par les pluies quotidiennes des vingt trois (23) premiers jours du mois de Juin a entraîné la perte de la quasi-totalité des récoltes. La superficie plantée en haricot, cette année, est inférieure à celle de l'année dernière. Le rendement de l'arachide varie d'une zone à l'autre. Par exemple à Capotille, il n'était pas satisfaisant tandis qu'à Ouanaminthe il était acceptable. Quant aux parcelles de maïs, un rendement adéquat est obtenu. Le rendement du très peu de riz semé s'était également révélé acceptable. En ce qui a trait à la production fruitière, cette période correspond à la récolte d'une deuxième production de mangue, à la récolte de la noix de cajou et au début de celle d'avocat.

Malgré tout, les marchés sont, en majeure partie, approvisionnés en produits importés venant presque essentiellement de la République Dominicaine.

### Protection des végétaux

Les rizières de la plaine de Maribaroux et de Fort-Liberté sont, depuis des années, victimes d'attaques de rats, et ceci, à toutes les étapes du cycle reproductif. Un autre problème phytosanitaire, aussi important que le précédent, réside dans la présence d'un mollusque nommé « caracol » qui cause des dommages considérables aux plantations de riz.

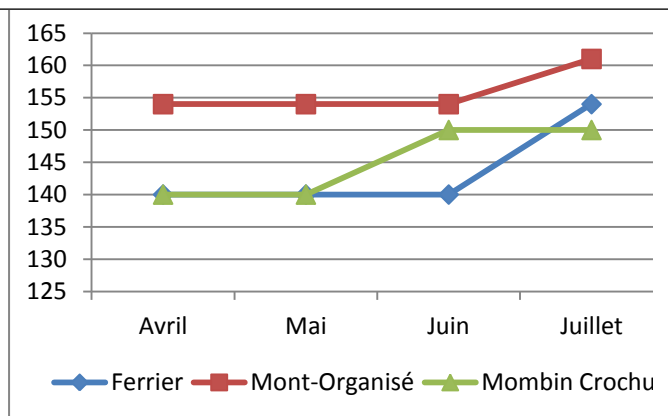
### Accès aux intrants

En plus de leurs prix exorbitants, les fertilisants «Complet et Urée», dont se servent les riziculteurs pour entretenir leurs parcelles, sont presque introuvables dans le département. Le sac de 50 kilo qui, grâce aux subventions du MARNDR, valait 400 gourdes, coûte actuellement jusqu'à 1,800 gourdes, soit plus de 4 fois plus cher que les mois antérieurs.

Tableau 1 : Pluviométrie par décade Juin et Juillet 2011, en mm

Mois	Juin						Juillet					
	1		2		3		1		2		3	
	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs	mm	#Jrs
Fort-Lib.	36.2	4	0	0	29.2	5	33.2	5	11	1	4	1
Ferrier	75.6	2	0	0	66.5	41	3	0	17	2	5	1
M-Org.	210.6	8	43.4	3	26.4	2	32.6	2	121.6	5	94	8
T. Rouge	13.5	3	0	0	64.5	2	18	1	5	1	0	0
Perches	100.4	8	25.2	2	3.2	1	61.8	3	151	4	90.6	5
St Suz	214	4	0	0	0	0	69	2	25	2	97	4
Vallieres	?	?	?	?	?	?	50.5	2	114.8	6	132.3	4
Caracol	31.8	4	0	0	41.4	2	44.2	2	20	1	0	3
M. Crochu	275	6	65	2	76	2	10	1	82	4	56	3

Figure 4 : Evolution du prix de riz importé



Pour réaliser les plantations de riz et d'arachide, les agriculteurs achètent les produits nouvellement récoltés entre les mains de ceux qui ont semé lors de la saison antérieure. Les semences d'igname sont, quant à elles, à la fois chères et rares.

### Production et santé animale

Dans la plaine sèche, les prairies naturelles, servant à faire paître le bétail, sont presque toutes desséchées. Conséquemment, les bovins sont amaigris et font l'objet d'attaque de parasites. Elevés à l'état libre, ils parcourent de longues distances à la recherche du pâturage frais.

Quoique que l'on soit en dehors de sa période régulière d'attaque, des pertes de volailles par le New Castle ont été observés, selon certains directeurs des Bureaux Agricoles Communaux (BAC) du MARNDR. Des médicaments de base permettant de faire face aux problèmes préliminaires sont néanmoins disponibles à la Direction Départementale Agricole du Nord'Est (DDANE). Par ailleurs, une campagne de vaccination contre la «Pès Pòcin Klasik» (PPK) a été réalisée par le MARNDR. Environ 21,000 porcins ont été vaccinés. Il faut noter qu'une baisse considérable de la population porcine a été constatée, ces dernières années, au niveau des communes de Mombin Crochu, Vallières, Sainte Suzanne, etc. Cette baisse a été surtout causée par la maladie de Teshen et le manque d'aliments pour les nourrir.

### Activités para-agricoles

Comme d'habitude, des coupes d'arbres, en vue de la production du charbon de bois et de bois d'œuvre, ont été réalisées à travers tout le département. L'exploitation de sables et de gravier représente une stratégie de survie non négligeable, particulièrement à Fort-Liberté et à Ouanaminthe.

### Prix de produits sur les marchés

A l'exception du riz importé, dont le prix moyen a connu une hausse au cours du mois de Juillet, une baisse considérable du prix des autres produits alimentaires de base, comme le haricot noir et le maïs moulu local, a été enregistrée sur les différents marchés, sauf à Février (figure 4, 5 et 6).

Le prix du riz importé qui, d'Avril à Juin, était stable sur les marchés de Ferrier et de Mont-organisé, a connu une hausse considérable au mois de Juillet. En effet, à Ferrier, la marmite de 6 livres passait de 140 à 154 gourdes, soit une augmentation de 10 %. Une hausse de 4.5 % s'est produite sur le marché de Mont-Organisé. A Mombin Crochu, la hausse a été notée depuis le mois de Juin: de 140 en Avril et en Mai, il passait à 150 gourdes au cours du mois de Juin

Figure 5 : Evolution du prix du haricot noir

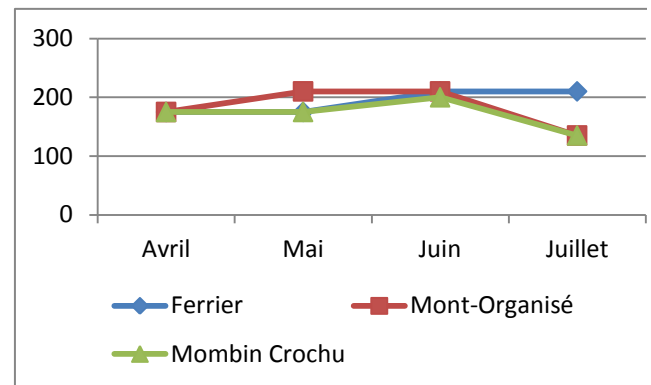
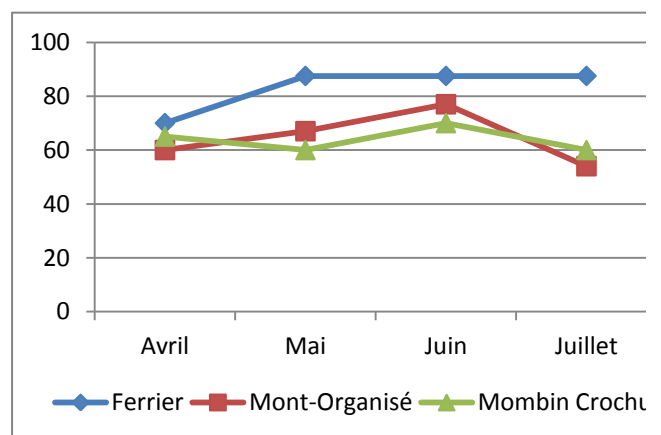


Figure 6: Evolution du prix du maïs moulu local



et de Juillet (figure 4). Quant à l'haricot noir, à l'exception de Ferrier où le prix reste le même, une chute spectaculaire s'est produite. La marmite, qui était entre 200 et 210 gourdes au mois de Juin, se vendait à 135 en Juillet (figure 5).

Le prix du maïs moulu local a également chuté, au cours du mois de Juillet, à Mont-Organisé et à Mombin Crochu. On l'achetait à 67 gourdes, 77 gourdes et 54 gourdes respectivement en Mai, en Juin et en Juillet sur le marché de Mont-Organisé. A Mombin Crochu, la marmite était à 60 gourdes au mois de Mai, 70 en juin, puis descendait à 60 gourdes en Juillet. A Ferrier, son prix se stabilisait à 87.5 gourdes (figure 6).

### Conclusion et recommandations

D'énormes efforts doivent être faits pour parvenir, à long terme, à la sécurité alimentaire de la population du Nord'Est. La protection phytosanitaire, la récupération des sols dégradés, la promotion de nouvelles techniques culturales et d'élevage, l'irrigation, etc., sont, entre autres, des facteurs à considérer pour aboutir à une augmentation de la production. En vue d'améliorer la situation actuelle, il est nécessaire aux décideurs d'entreprendre les actions suivantes :

- ❖ faciliter l'accès aux fertilisants aux agriculteurs à des prix subventionnés;
- ❖ faciliter l'accès aux semences aux agriculteurs à des prix subventionnés pour la réalisation de la campagne d'automne;
- ❖ mettre sur pied des activités de «cash and food for work», en vue de favoriser la recapitalisation et l'alimentation des familles;
- ❖ réaliser, dans le plus bref délai, une campagne de dératisation;
- ❖ réaliser le curage des principaux drains à Fort-Liberté et à Ferrier.

**Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.**

*Pour information et contact :*

*Agronome Rémi Prosper : [Prosper109@yahoo.fr](mailto:Prosper109@yahoo.fr), Tél: 3815-3348/3454-1263*

*Agronome Théard Marcelin : [theardmarcelin@yahoo.fr](mailto:theardmarcelin@yahoo.fr), Tél: 3463-5498/3880-1164*

*Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) : 2257-6333 ou [publication@cnsahaiti.org](mailto:publication@cnsahaiti.org)*